



Dépasser les murs

Réflexion pour le dimanche 19 avril 2020

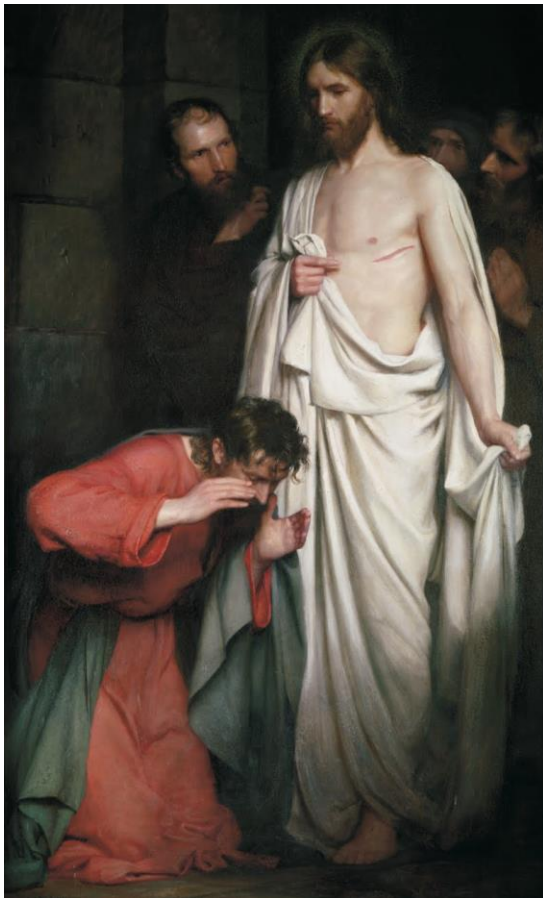
Lecture du jour

Jean 20,19-29

¹⁹Ce jour-là, le premier de la semaine, alors que c'était le soir et que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, par crainte des autorités juives, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. » ²⁰Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. ²¹Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » ²²Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ; ²³ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

²⁴Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. ²⁵Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur répondit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! » ²⁶Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis à l'intérieur, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous. » ²⁷Ensuite il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici et vois mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incroyant, mais deviens croyant. » ²⁸Thomas répondit et lui dit : « **Mon Seigneur et mon Dieu.** » ²⁹Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru ; heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »

Méditation



L'incrédulité de Thomas – Carl Heinrich Bloch - 1881

Cette semaine, nous (pasteurs et moniteurs) étions censés accompagner les catéchumènes de 2ème année pour leur camp de catéchisme aux Barboux en France, avec le thème: « **Les murs dans le monde et dans nos vies** »

A défaut d'entamer l'intrigue de manière virtuelle, nous l'expérimentons, nous la vivons — comme des milliards de personnes — confinés, emmurés dans nos maisons.

Le retrait voulu est bénéfique ; le confinement imposé est une autre affaire.

Aucun pays n'est épargné, aucune nation n'est à l'abri de ce virus, nouveau, mortifère, qui ne fait pas de distinction entre riche ou pauvre.

Il y a tout de même de grandes disparités : les gens qui n'ont pas accès à l'eau propre (ou à l'eau tout court) pour se laver

régulièrement les mains, pas ou peu de réseau téléphonique ou de wifi pour être en contact avec les leurs, pas ou peu d'électricité pour regarder les nouvelles ou des séries, pas de système hospitalier adéquat. Nous pensons aux milliers de migrants dans des camps de fortune ...

Une chose qui nous peine particulièrement en cette période de pandémie est l'impossibilité des familles de visiter, voir, accompagner ou même dire adieu à leurs proches infectés. Et pour celles endeuillées, ne pas pouvoir faire un dernier hommage à une personne qu'on a aimé, qui a fait partie de notre vie, et qui en fera toujours partie ; une cérémonie, où nous remémorons sa vie, son caractère, sa personnalité, les moments intenses vécus avec, où on est entouré, touchés, embrassé par nos proches et amis ...

La mort d'une ou d'un proche est une des expériences les plus douloureuses de la vie. Et cette crise sanitaire nous rappelle tant d'autres catastrophes survenues dans le monde, sans que nous en mesurions la portée. Car, il est vrai, nous ne

réalisons pas le malheur que quand nous en sommes touchées. Là, nous le comprenons.

Nous sommes confinés, emmurés, et les disciples l'étaient aussi ce premier jour de la semaine. Les portes fermées, verrouillées, Jésus vient et se tient au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ». La paix est la première chose dont ils ont besoin, dont nous avons besoin. Cette paix ne nous empêche pas de trébucher ou de connaître la peur, mais elle dit la présence de Dieu dans toutes les circonstances de notre vie.

Thomas, absent lors de cette apparition du Christ ressuscité, veut vérifier la véracité du témoignage de ses confrères. On sent chez lui l'exigence d'une preuve. Il veut voir les stigmates, les toucher. Ce qui est remarquable, est que Jésus prend au sérieux les aspirations de Thomas. Il connaît l'être humain, il nous connaît. En le prenant au sérieux, il suscite en lui la foi. On voit passer Thomas de l'incrédulité à la foi.

La Résurrection serait moins une vérité à expliquer qu'une réalité à vivre, au quotidien.

Et la réaction de ce disciple est splendide : « **Mon Seigneur et mon Dieu** ». Il n'y a pas un développement théologique proprement dit, comme dans le Symbole des Apôtres ou celui de Nicée-Constantinople, mais en même temps, c'est une des plus belles confessions, car, simple et puissante, elle dit tout.

➔ **Et j'aimerais que vous vous posiez cette question : Puis-je dire cette phrase « Mon Seigneur et mon Dieu » ? Si oui, que signifie-t-elle pour moi? (Je serais intéressé si vous avez envie de partager votre réponse)**

Thomas n'est pas le seul à avoir douté, les autres disciples doutent également dans d'autres récits, comme chaque être humain. Mais il y a eu un avant, et un après.

Il faudrait qu'il y ait un pré-Covid-19 et un post-Covid-19. Mais il y a un tiraillement entre a) la confiance en la capacité de l'être humain au changement, croire en l'humanité et, b) la déception de voir qu'on n'est pas capable de changer, de nous voir stagner et vouloir ramener le paradis perdu ...

A l'heure où le plus gros contributeur à l'OMS retire sa contribution — alors que c'est le moment crucial d'apporter un soutien indéfectible à cette institution — à l'heure où des essais d'armes balistiques se poursuivent, alors que cette pandémie touche tout le monde ... me viens l'envie de proposer un **Recueillement mondial**, où, d'origines, de langues et de religions différentes, l'humanité entière se recueille pendant 5 minutes. En silence ou en sonnant des cloches (chrétiens), le shofar (judaïsme), muezzine (islam), gong (bouddhisme) ... croyants, non-croyants, agnostiques, toute l'humanité s'unit pour faire

silence/prier, pour traverser cette crise inédite, le jour même, au même moment (5h55 à Los Angeles, 14h55 en Suisse, 23h55 à Sydney), s'unir pour dire que nous croyons en l'humanité. -> **Serait-ce une bonne idée ? (Je serais intéressé par votre avis)**

Jésus passe à travers les murs ou les portes fermées. Il traverse les murs de nos cœurs. Nous aussi, nous pouvons essayer, avec le souffle de l'Esprit, de franchir des murs de séparation, transpercer frontières qui nous semblent infranchissables.

C'est peut-être ainsi que nous pouvons annoncer et être témoins de l'amour et du pardon de Dieu et de la vie en plénitude

Amen.

Nous prions

Dieu de la vie,

En ce deuxième dimanche de Pâques, nous tenons à te dire merci pour la vie, dans toutes ses dimensions. Tu es présent dans nos lumières, tu es présent dans nos ténèbres, et rien ne peut nous séparer de ton amour manifesté en Jésus-Christ, un Amour plus fort que la mort.

Aide-nous à vivre la communauté malgré la séparation physique et la distance spatiale. Unis nos cœurs en dépit des murs qui nous sont imposés, également ceux que nous avons érigés nous-mêmes.

Dieu de la vie, toi qui es notre Père et notre Mère,

Apprends-nous à aimer plus, à pardonner plus, à être plus reconnaissants, à nous engager pour plus de justice et plus de dignité dans le monde.

Nous te prions pour les personnes qui n'ont pas la possibilité d'être proprement soignées, qui n'ont pas d'eau ou de nourriture,

Pour toutes les personnes qui sont sur le front durant cette pandémie, dans les hôpitaux, les pharmacies, les magasins alimentaires, la poste, les transports publics ...

Pour les autorités politiques dans notre pays et ailleurs. Donne leur sagesse et discernement afin que leurs décisions soient empreintes d'humanité.

Dieu de la vie,

Que dans tout ce que nous faisons ou disons, nous puissions être témoins de ton amour.

Amen.

Et nous vous proposons de chanter « En toi je me confie » ; vous pouvez écouter le chant sur notre site internet...

389

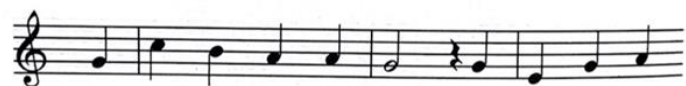
M. Teschner 1615



1. En toi je me con-fi - e, O Sou-ve-rain
Te re - met-tant ma vi - e, Mes craintes et



des cieux,
mes vœux. Que ta bon - té des - cen - de



Sur nous, sur tes en-fants, Toi dont la voix



com-man - de Aux mondes comme aux vents.

2. Quand j'ai l'âme angoissée, / J'espère en mon
Sauveur : / Il sonde les pensées, / Il voit le fond des
cœurs. / Il est mon espérance, / Aux bons, aux mauvais
jours. / Au fort de la souffrance, / Lui seul est mon
recours.

3. A ta voix qui m'appelle, / Je répondrai, Seigneur ! /
Je veux, humble et fidèle, / Te consacrer mon cœur. /
Pour moi, plus de tristesse : / Je vivrai par la foi. / Je
connaîtrai sans cesse / Le bonheur d'être à toi.

P. Gerhardt 1666

D'après Suppl. à la Psalmodie morave 1846

Constantin Bacha, pasteur de la paroisse de Neuchâtel